



De l'art d'être rustique...et de le rester

Comme pour toutes les espèces domestiquées, l'homme intervient dans la sélection génétique des abeilles. La difficulté en apiculture, c'est qu'on ne gère que la « lignée femelle » ! En effet, s'il est facile de choisir les meilleures souches de reines, les jeunes reines vierges partent en vol nuptial rencontrer les mâles qui viennent de kilomètres à la ronde... et qui viennent de ce fait de tous types de colonies, avec toutes sortes de qualités et de défauts.

Seuls quelques sélectionneurs prennent leurs dispositions pour éviter ce mélange : ils embarquent des colonies sélectionnées pleines de mâles et des jeunes reines dans des endroits déserts, où ils sont sûrs de provoquer les bonnes rencontres. Pour les autres catégories d'apiculteurs, il faudra donc s'en remettre au destin.

Les critères les plus recherchés sont évidemment la production de miel, la douceur, le caractère hygiénique (la capacité des ouvrières à détecter des anomalies du couvain et à expulser les larves malades). La sélection se fait parfois sur des éléments plus subtils, comme le caractère peu essaimeur.



Il est un caractère qui est souvent oublié, ou souvent perdu, c'est la rusticité, c'est à dire l'adaptation parfaite des abeilles à leur territoire, en termes de climat comme de ressources alimentaires.



En France, c'est logiquement l'abeille noire, *Apis mellifera mellifera*, qui se montre la plus rustique, puisqu'il s'agit d'une sous-espèce présente depuis 1 million d'années. Elle ne représenterait aujourd'hui que 10% des abeilles en France, à la suite de nombreux croisements avec les sous-espèces italiennes, carnioliennes ou caucasiennes (massivement importées en France des années 70 à 90).

La rusticité de l'abeille noire lui confère des caractéristiques particulières.

- Elle a une morphologie adaptée : elle est assez velue, avec des peignes plus grands pour transporter plus de pollen en cas d'intempéries. Elle stocke mieux les graisses et a la capacité de voler à des températures basses. Elle profite ainsi mieux des miellées précoces et tardives.

- Elle est souvent moins productive, mais ne

se laisse pas bernier par un printemps précoce ou un hiver très doux. Son cycle de développement est parfaitement synchronisé avec celui des floraisons. La production de couvain n'est pas linéaire, elle est régulée en fonction des ressources mellifères disponibles à chaque saison. Autour de chaque plage de couvain, on trouve chez l'abeille noire un cercle de pollen et de miel, dont la présence semble jouer un rôle dans la régulation de la population.

Cette adaptation leur permet notamment de ne pas se retrouver en surpopulation hors période de floraison ou aux périodes charnières comme le début du printemps : elles évitent ainsi d'avoir trop de bouches à nourrir si les ressources viennent à manquer. Elles savent toutefois être réactives lors des belles floraisons en augmentant très rapidement leur population pour profiter pleinement de la ressource alimentaire. L'abeille noire a aussi une grande capacité à économiser des ressources lorsque les conditions ne sont pas favorables, et hiverne ainsi très bien.

Toutes ces caractéristiques lui offrent ainsi de très belles possibilités d'évolution face aux changements environnementaux et climatiques à venir. L'abeille noire serait-elle une icône de la sobriété heureuse ?

Pour en savoir plus sur l'adaptation des abeilles au dérèglement climatique, je vous invite à relire l'ApineWS de juillet 2021.

Mannaïg de Kersauson
Vétérinaire apicole

ZOOM : L'agroforesterie ?

L'agroforesterie est en fait une très ancienne forme d'agriculture. Elle consiste à associer les arbres aux cultures ou les arbres aux animaux. Les arbres, omniprésents autrefois dans nos campagnes, ont massivement disparu alors qu'ils jouent un rôle écologique capital ! Ils retiennent l'eau, les sols, protègent du vent et des intempéries, fournissent un habitat et des ressources alimentaires... Si les paysages bocagers ou les prés-vergers sont encore présents en France, on considère aujourd'hui que 75% de nos arbres et de nos haies ont disparu ou sont en mauvais état. Apiterra s'est engagé depuis 2022 auprès d'OCO et de l'association française d'agroforesterie pour soutenir la transition agroécologique en finançant la réalisation de projets agroforestiers.

